

L'IRIS

Espace pour la vie Jardin botanique de Montréal

Les retraités du Jardin botanique

Vol. XIV, no 2

25 Septembre 2023



Couleurs d'automne – Domaine publique

Paysage panoramique coloré des couleurs d'automne

À lire dans la présente édition :

-  **Hommage à Anne Charpentier**
-  **Les phytotechnologies**
-  **De Montréal à la Hollande**
-  **Petite histoire du Jardin botanique**
-  **Vivre cent ans**

Le mot du président du Club Iris

Normand Rosa



Été 2023 - Chers amis,

C'est la rentrée de septembre et une nouvelle saison s'amorce pour les membres du Club Iris. Je sens que nos membres sont enthousiastes après avoir passé un été en dents de scie. Malheureusement nous avons dû annuler « Les Retrouvailles 2023 » prévues pour le 8 septembre dernier faute de participation. Par contre, nous ne baissons pas les bras et déjà le C. A. du Club Iris se penchait sur d'autres activités socialisantes. Très bientôt, nous serons en mesure de vous proposer quelques activités aussi intéressantes les unes des autres.

Ainsi, cet automne, **samedi, le 14 octobre prochain**, nous tiendrons notre **assemblée générale annuelle** à la cafétéria des cols bleus. Ce sera l'occasion de faire le point sur les orientations du Club Iris. Nous débuterons par l'assemblée générale annuelle et nous tiendrons également les élections pour les 7 administrateurs du Club Iris qui nommeront le ou la président (e).

Lors du **dîner** que nous propose Pierre Courville, il y aura au menu un dîner froid. Voir notre site web pour les détails du menu. <http://www.ciejbm.ca>

Pour le dîner vous apportez votre verre et votre boire. À la fin du repas, **Isabelle Paquin**, horticultrice et responsable du jardin nourricier, nous présentera les grandes lignes de sa démarche. Elle nous renseignera sur les végétaux employés à des fins alimentaires, mais aussi textiles, tinctoriales, socioculturelles et agricoles.

Rappelons que le coût est de **30.00\$**, payable d'avance par transfert bancaire ou chèque. **Vous avez jusqu'au 5 octobre pour défrayer les coûts du dîner . (Transfert ou chèque)**. La liste des participants est disponibles sur le site du Club Iris. **Lise Miron (514) 353-8098 lmiron.montreal@gmail.com**

2

SOMMAIRE

Le mot du président N. Rosa	p. 2
La directrice Anne Charpentier	p. 3
Hommage à Anne Charpentier	p. 4
Lucille Savoie, secrétaire CIEJBM	
et les phytotechnologies	p. 9
La langue rapaillée	p.12
De Montréal à la Hollande	p.15
Petite histoire du Jardin botanique	
par Jean-Pierre Bellemare	p. 20
Rayons d'octobre N. Beauchemin	p. 22
Vivre cent ans en zone bleue	p. 23
Un moment de réflexion	p. 24
Les bienfaits du miel	p. 25
Le mot du président sortant	
Maurice Beauchamp	p. 26



Anne Charpentier

directrice

du Jardin botanique de Montréal

Mot d'Anne Charpentier aux retraités du Jardin botanique

Au moment d'écrire ce mot, il ne me reste que quelques semaines pour mettre de l'ordre dans les dossiers de la direction du Jardin botanique de Montréal et passer la main à la personne suivante.

Mon parcours a débuté au Jardin comme simple étudiante et à l'époque, je me demandais bien comment un jour, arriver à travailler dans ce lieu si inspirant, voire mystique. Jamais je n'aurais pensé en être la directrice pendant quelques années. Mon long parcours m'a construite et outillée pour cela et les années que je viens de passer au Jardin resteront gravées parmi mes plus beaux souvenirs professionnels.

Ces années passées au Jardin ont été marquées notamment par la pandémie, de sorte que mes possibilités de rayonner à l'international, en personne, étaient à toutes fins pratiques nulles. Qu'à cela ne tienne, notre Jardin avait grand besoin qu'on s'occupe de planifier sa remise en beauté, en vue de son 100^e anniversaire. En cumulant les études, les consultations et les audits sur l'état des infrastructures, le constat fut que cette planification était plus que nécessaire. Le Plan directeur et son Plan d'aménagement, qui marquent mon passage au Jardin, représentent de solides guides pour en assurer la pérennité.

J'ai pris grand plaisir à rencontrer les membres du Club Iris et ses administrateurs. Notre cœur ne quitte jamais complètement Espace pour la vie et le Jardin botanique. Je serai donc des vôtres à l'occasion pour le plaisir de nos amitiés.

Anne Charpentier



Accueil - Jardin botanique - Espace pour la vie

Notre commanditaire



Hommage à Anne Charpentier

future retraitée

Normand Miron / CIEJBM



Au début de mai 2023, Anne Charpentier annonçait sa retraite sur son site Facebook¹

« En septembre 2023, je quitterai Espace pour la vie et le Jardin botanique de Montréal pour une retraite de cette vie professionnelle trépidante au service de notre mission, celle de rapprocher les humains de la nature ».

Pour nous tous, autour de la grande bâtisse du Jardin botanique, le choc fut brutal; nous côtoyons cette jeune femme qui ne laissait paraître un tel verdict. Elle avait des années devant elle avant de se retirer, pensions-nous. Durant ces quatre années à la tête du Jardin botanique, nous avons vu la physionomie de la directrice changée: Son phénotype nous apparaissait tantôt aux

cheveux bouclés, cheveux longs, chapeaux de saison puis, nous découvrons la femme de carrière et la femme de progrès. Malgré tout le travail boulimique qu'elle s'impose, elle maintient toujours sa physionomie qui nous laisse voir une femme sérieuse, de bonne humeur et intègre dirons-nous. Vêtue à la dernière mode, portable à la main pour ne rien oublier des rendez-vous et des allocutions, elle parcourt les bureaux et le Jardin en s'interrogeant sur le demain. C'est en fait une administratrice étincelante, une administratrice de son temps.

Femme de hautes voltiges, c'est une gestionnaire de grands talents. Avec ses employé.e.s, elle a l'esprit d'équipe et est une bonne communicatrice. Elle a le verbe remarquable et elle sait motiver son monde. Elle intervient dans des discussions toujours bien préparées et d'un ton posé. Son entourage immédiat dira d'elle qu'elle est quand même rieuse et pince-sans-rire.

Elle prend le problème du quotidien « face à face » le décortique et avec son esprit analytique et critique, des solutions découleront de sa réflexion. Ces nouveaux concepts seront présentés aux comités pour discussion. Professionnelle jusqu'aux bouts des doigts, Anne Charpentier a le sens du service public. « Vous savez comme j'aime les 5 institutions d'Espace pour la vie » écrira-t-elle !

Avec le temps, elle a cumulé diverses fonctions tout en étant responsable. Responsable de l'interprétation et de la

¹ Facebook, lundi. 8 mai 12h40

programmation lors de la conception du Biodôme phase 1; responsable des programmes publics à la Biosphère au temps d'Environnement Canada puis, directrice de l'Insectarium où elle pilotait la métamorphose complète du nouveau musée et depuis bientôt 5 ans, directrice du Jardin botanique pour le 100^e anniversaire de sa fondation.

Profil de la directrice de la maison

Jetons rapidement un regard sur la carrière de cette dame qui a successivement gravi les échelons pour atteindre le poste important de directrice du Jardin botanique de Montréal en date du 1^{er} juin 2019. Lors de ses études universitaires², Anne Charpentier s'était déjà fait connaître par ses travaux à l'Institut botanique de l'Université de Montréal (IRBV), au Jardin botanique sous la direction du Dr. Luc Brouillette, ancien conservateur de l'Herbier Marie-Victorin et de Denis Barabé, botaniste au Jardin botanique. Puis, un poste s'ouvre au Biodôme de Montréal, elle y accède comme membre du groupe de conception, sous la direction de Pierre Bourque. Après l'ouverture du Biodôme, elle s'occupera de coordonner les expositions et les activités culturelles.

Par la suite, on retrouve Anne Charpentier pour prêter main forte lors de la mise en place de la Biosphère pour son ouverture, et un peu plus tard elle y retourne pour diriger le renouvellement complet des expositions de ce musée. Enfin, elle fait une parenthèse comme gestionnaire des bibliothèques et des maisons de la culture dans Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce.

Nommée directrice de l'Insectarium de Montréal (2008-2019) où elle a mené de main de maître la métamorphose de cette nouvelle

architecture. Madame Charpentier fait partie depuis le début de la grande équipe d'Espace pour la vie.

Une fois au Jardin botanique, de grands projets se dessinaient pour le centenaire de la fondation du Jardin botanique prévue en 2031. Anne Charpentier prenait les bouchées doubles et s'imprégnait de toutes les possibilités en consultant ses équipes tant localement qu'au niveau international. « Nous aurons un des plus beaux Jardins botaniques du monde » dira-t-elle

Femme de réflexion et d'action, Anne reste fascinée et motivée par les relations entre les humains et sa curiosité pour la nature; c'est dans son ADN disent ses compères.

Femme lumineuse

Quotidiennement, elle menait les projets, anticipait l'avenir, surveillait les échéanciers et « trônait » au deuxième étage de l'édifice central. Sa « cour » administrative l'apprécie justement parce qu'elle est accessible et que tous et toutes se sentent à l'aise de lui parler. L'édifice central, actuellement en restauration, reprend vie minutieusement pour renaître, tel un phénix, dans trois ans. Puis, d'autres projets en développement suivront tant dans la réorganisation de différents jardins que des bâtisses....

Plan directeur

En tant que directrice Anne Charpentier a joué un rôle important en regard du sens, de la qualité des présentations au public, de la portée des musées, mais également du climat de travail partout où elle a œuvré au sein d'Espace pour la vie

Le Plan directeur qu'elle dépose en 2023 est le premier plan d'envergure qu'est connu le Jardin botanique à ce jour.

² Anne Charpentier est détentrice de deux maîtrises : d'abord en sciences biologiques - botanique (1988) puis, une seconde en muséologie avec une spécialisation en mise

en valeur de la nature (1991). Notons également que Anne Charpentier a plus de vingt ans d'expérience en gestion muséale; ses réalisations et son implication lui valurent de nombreux prix.

Les démarches participatives étant au cœur de son approche, elle a élaboré ce plan avec un grand nombre de personnes collaboratrices et amoureuses du Jardin, en plus d'impliquer les équipes internes passionnées, et bien sûr de travailler avec un noyau de proximité, nommément l'architecte paysagiste Annie Lessard qui a fait un travail colossal.

Au-delà de prendre en compte la question de la pérennité des infrastructures, des aménagements et des collections, le Plan directeur du Jardin botanique met de l'avant une vision et des orientations qui :

- Assurent sa mission de conservation de collections exceptionnelles, sa mission d'éducation et de recherche;
- Actualisent sa contribution et son accessibilité pour tous ses publics et la population montréalaise;
- Contribuent à maintenir sa notoriété internationale, parmi les 5 plus importants jardins botaniques au monde, dans une perspective de transition écologique, d'équité et d'inclusion, de participation citoyenne et d'innovation.

Le nouvel énoncé de la vision « le Jardin botanique de Montréal révèle le rôle essentiel des végétaux pour la vie sur terre et pour la transition socio-écologique », est ancré dans son histoire, résonne encore plus fort dans le contexte des changements climatiques et de perte accélérée de biodiversité.

Au cours des 15 prochaines années, les Montréalais et les Montréalaises verront apparaître des jardins restaurés, de nouveaux espaces pour les enfants et la famille, de nouveaux sentiers plus accessibles, de nouvelles serres d'exposition et de services. Planification faite, Anne Charpentier souhaite ardemment que ce

plan directeur soit porté par chacun et chacune, afin de souligner les 100 ans du Jardin botanique en 2031, et contribuer encore davantage au déploiement de cette institution montréalaise essentielle, identitaire et unique.

Le sort en était jeté ! Le Jardin botanique de Montréal s'ouvrira au monde du XXI^e siècle.

Le Plan directeur, Plan d'aménagement et Sommaire exécutif sont disponibles en ligne.

Rapports avec les membres du C. A. et les membres du Club Iris (CIEJBM)

Dans les rapports avec les sociétés amies du Jardin, le Club Iris avait une place particulière. Notre président actuel, Normand Rosa, pouvait avoir ses entrées au bureau de la directrice. Puis, notre « président sortant », Maurice Beauchamp, assurait le trait d'union entre le C. A. du Club Iris et la direction du Jardin.

Signalons que Anne Charpentier prenait le temps d'écrire un texte³ pour le journal L'Iris, à chaque publication, en soulignant les derniers événements qui s'étaient déroulés au Jardin dans les derniers mois et tout ça, dans le seul but d'informer les retraités. Son texte était actuel, bien campé, précis et souvent accompagné de photos. Merci pour votre participation, madame la directrice; vous avez fait grandir notre petit journal des retraités (L'Iris) et nous avons été fiers de vivre des moments privilégiés et importants en votre compagnie.

Soulignons également qu'Anne s'est aussi signalée en répondant à notre invitation lors d'un dîner des membres du Club Iris, ainsi qu'en présentant une conférence pour nos membres sur «Le plan directeur du Jardin botanique » à l'auditorium Henry-Teuscher . Accessible et disponible, la directrice du

³ Textes parus dans le journal L'Iris « Aux membres du Club Iris » : Janvier 2020 (avril 2020, pas d'article, le Jardin est fermé à cause de la pandémie), Septembre 2020, Janvier 2021, Avril 2021, Septembre 2021, Janvier 2022, Avril 2022, Septembre 2022,

Janvier 2023, Avril 2023 et Septembre 2023. Pour consulter les articles : <https://www.ciejbm.ca/index.php/le-journal-liris/>

Jardin a marqué le monde qui l'entoure par la reconnaissance de son entourage.

Le Club Iris

Nous avons eu la chance d'avoir de bons rapports avec la directrice; c'est aussi une faveur qu'elle nous faisait et un signe de respect pour ceux et celles qui ont passé leur vie active au Jardin. Merci !

Enfin, un dernier mot pour remercier **Mélissa Berthiaume**, adjointe de direction qui, plus d'une fois, nous a soutenus dans nos demandes auprès de la direction. Merci de votre dévouement; nous l'avons grandement apprécié.

Et la retraite dans tout ça !

Un dernier regard sur le grand bureau au Jardin botanique, des « au revoir » à son entourage, à ses fidèles amis, une dernière rencontre festive avec le personnel et c'est maintenant le départ ou « Le début d'un temps nouveau⁴ ». Femme de talents, une nouvelle vie s'ouvre devant elle; saura-t-elle prendre du temps pour elle-même? Comptet-elle partir en voyage ? Prendre un temps d'arrêt ? Nous le souhaitons.

Par contre, nous supposons qu'avec une pareille feuille de route, il est certain que l'ex-directrice aura des offres alléchantes dans d'autres univers qui sauront sûrement surmonter ses appréhensions.

Ainsi, avec le départ de madame Charpentier, une autre page de la grande histoire du Jardin botanique de Montréal se termine. Dans quelques semaines nous connaissons sûrement la personne qui prendra charge du Jardin botanique.

Bonne chance dans vos projets.



Le frère Marie-Victorin à son bureau au Jardin botanique, 1944. BAnQ Québec (E6, S7, SS1, P22301).
Photo : Neuville Bazin.

« Il faut assurer la mission dans la continuité » dirait le Frère Marie-Victorin ! »

Notre commanditaire



**CENTRE-JARDIN
ET PRODUCTEUR**

ARBRES | ARBUSTES | VIVACES
ANNUELLES | PLANTES D'INTÉRIEUR
LÉGUMES | TROPICALES

951 rang de la Presqu'île
L'Assomption
pepinierrevilleneuve.com

7

⁴ Pour paraphraser la chanteuse Renée Claude en 1970 : « Le début d'un temps

nouveau ». Paroles et musique de Stéphane Venne.

À ne pas manquer :



Du 1^{er} septembre au 31 octobre 2023

Parcourez les jardins de la Chine, du Japon et des Premières Nations du Jardin botanique qui s'illumineront d'ornementations célestes à la tombée du jour.



Nos commanditaires





Lucille Savoie secrétaire du Club Iris

Bonjour à tous,

Les phytotechnologies

Malgré un été « couci-couça » où la température nous assaillait tantôt par des vagues de chaleur ou des canicules prolongées, tantôt par des pluies diluviennes et un air trop humide, nous en sommes quand même bien sortis et vivants!

Ainsi, le Club Iris a tenu son activité le 18 août dernier malgré une température peu reluisante. Nous avons donné rendez-vous à quelque 25 membres pour rencontrer notre guide de Michel Labrecque,



Michel Labrecque, chef de recherche IRBV et Conservateur du Jardin botanique (Photo Hugo Sébastien- Jardin botanique)

chef de la recherche scientifique à l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) et conservateur⁵ du Jardin botanique.

⁵ Depuis la naissance du Jardin botanique de Montréal en 1931, on a dénombré que 4 « conservateurs », soit : Henry Teuscher,

L'objectif de la rencontre était de visiter les trois sites de phytotechnologies en opération au Jardin botanique sous la conduite de



notre cicerone Labrecque. Il allait nous donner les grandes lignes du projet et nous faire voir et comprendre toute l'opération de cette technique souterraine et aérienne dans le jardin aquatique.

Marcel Raymond, André Bouchard et Michel Labrecque

Dans un premier bassin, l'eau circule à l'horizontale dans des tuyaux sous terre et nourrit les racines qui en se développant s'accapareront des résidus mouvants.

Dans le deuxième bassin, l'eau circule à la verticale et est déversée sur les végétaux.

Les phytotechnologies

En fait, les phytotechnologies « incluent toutes les utilisations de plantes destinées à résoudre des problèmes environnementaux. » Ici au Jardin botanique, on y retrouve trois stations où est implantée cette nouvelle technique.

Le premier site de phytotechnologies



Espace pour la vie mathieu_rivard_jard in_aquatique_jbm-9161_2.jpg

Le projet consistait à développer les phytotechnologies (le travail des plantes et végétaux) pour préserver la biodiversité et ainsi améliorer la qualité de l'air, de l'eau et du sol. C'est ce que l'on nomme les marais épurateurs qui furent mis en marche en 2019.

Nous nous regroupons autour de monsieur Labrecque qui entre en propos et retrace les grandes lignes du projet qu'il pilote depuis de nombreuses années. Il fallait convaincre les dirigeants de créer des sites de phytotechnologies au Jardin. À compter de 2019, le projet est développé et trois stations seront aménagées.

Soudain le ciel s'assombrit; ce qui devait arriver, arriva : un orage tel que prévu par les météorologues à 2 heures p.m.. Notre président Normand Rosa invite les membres à regagner la tente Fuji, tout à côté, pour se réfugier et continuer la présentation de Michel Labrecque.

Sans tarder, notre conférencier reprend la démonstration de la technique et s'applique à expliquer la maîtrise des plantes envahissantes à l'étang de la Maison de l'arbre Frédéric-Back.



M. Labrecque donne suite à sa présentation sous la tente Fuji

Le pouvoir des végétaux

Ainsi, des végétaux plantés tout autour de l'étang, selon leur « niche » c'est-à-dire, à racines courtes, peu profondes et à racines longues. Aussi, les concepteurs du projet ont installé trois radeaux flottants dans l'étang dont les racines, en se développant, filtrent l'eau de l'étang. Par contre, ils n'avaient pas prévu que les canards, bernaches ou autres, s'accaparaient des radeaux pour s'y reposer. L'eau qui approvisionne l'étang provient d'un puits dans l'arboretum; elle coule d'une cascade dans l'étang et se déverse dans le ruisseau.

Le deuxième site : L'étang à la Maison de l'arbre Frédéric-Back



Photo: Claude Lafond Jardin botanique de Montréal

Les stations de phytotechnologies d'Espace pour la vie démontrent tout le potentiel des plantes pour la transition écologique.

Le troisième site : le projet « Second souffle »

La « **phytoremédiation** » - En fait, ce sont les plantes qui ont la faculté de nettoyer le sol et de le refaire vivre.

L'équipe de monsieur Labrecque a développé une technique pour décontaminer les sols de métaux lourds. Entre autres, sur un terrain contaminé, on utilise beaucoup de végétaux, dont des graminées, des peupliers et des saules arbustifs pour le décontaminer; ces derniers vont s'accaparer des métaux par leurs racines. Ainsi, le plomb, le zinc et le cuivre sont assimilés dans les tissus des végétaux. Par la suite on incinérera les plantes chargées de métaux et ces contaminants se retrouveront dans les cendres.

Par contre, cette technique écologique peut prendre un certain temps; on parle ici de dix à quinze ans pour rendre un terrain complètement sain, exempt de résidus de toutes sortes. Cette démarche, qui pousse l'homme vers une transition écologique, constituera un modèle durable pour une meilleure qualité de vie en regard des futures générations.

En conclusion sur ce projet

La directrice du Jardin, Anne Charpentier écrira : « Des installations ont été conçues afin de maîtriser l'implantation d'espèces végétales invasives, tout en assurant un milieu adapté à une diversité de plantes indigènes. Il s'agit d'une magnifique vitrine qui met de l'avant le pouvoir des plantes. »

LES RETRAITÉS DU JARDIN BOTANIQUE

Club Iris - Espace pour la vie - Jardin botanique de Montréal

CIEJEM

LE JOURNAL L'IRIS

Produit trois parutions par année soit : en avril, septembre et janvier

L'équipe du journal L'Iris comprend : Normand Rosa, Maurice Beauchamp, Jean-Pierre Bellemare, Jacques Lafrenière, Normand Cornellier, Roselyne Rioux (révisure), Lucille Savoie, (secrétaire), Nathalie Gagnon et Normand Miron.

Collaboration spéciale : Anne Charpentier et Gilles Vincent.

Photographe : André Paillé

Bonne lecture !



« La langue rapaillée »

En introduction, mentionnons que « l'homme rapaillé⁶ » tel que défini par l'historien Éric Bédard, « est celui qui se ressaisit, met de l'ordre dans ses choses et dans sa vie, se centre sur l'essentiel ». **Le poète Gaston Miron** (1928-1996) a été un fervent défenseur de la langue française.

Au moment de défendre le fait français au Québec, **il est bon de se rappeler les quelques luttes** qui ont eu lieu pour conserver et sauvegarder notre langue, le français depuis des siècles.

Après la conquête anglaise de 1760, la survie de notre langue fut assujettie à l'Église catholique du Québec avec ses prêtres, religieux et religieuses catholiques du Québec qui, jusqu'au milieu du XXe siècle, contrôlaient l'éducation, les hôpitaux, la famille et C'était une question de survie.

Déjà en 1831, les deux magistrats français, Alexis de Tocqueville (1805-1859) et Gustave de Beaumont faisaient leur voyage en Amérique et Tocqueville, à Chicago, rencontra des « parlant français » à sa grande surprise.

Il écrira à l'abbé Lesueur⁷ « Il n'y a pas six mois, je croyais, comme tout le monde, que

le Canada était devenu complètement anglais ». Après s'être informé auprès de ces gens, il constate qu'il restait encore de français en territoire conquis par les Britanniques. Il s'organisa pour visiter Montréal et Québec pendant quelques jours (20 août au 2 septembre 1831) à l'été 1831. De retour en France, il publia un livre⁸ où il donne son opinion sur ce peuple oublié et, d'après lui, les Canadiens français n'avaient qu'à disparaître « débris d'un peuple ancien, perdu au milieu des flots d'une nation nouvelle ».

Au Bas-Canada (Québec), s'en suit le mouvement révolutionnaire de 1837 – 1838 avec le chef politique Louis-Joseph Papineau. Puis, ce fut l'échec de la rébellion des patriotes.

En 1840, l'annexion forcée du Bas-Canada avec le Haut-Canada pour former le Canada-Uni sera confirmée par l'Acte d'Union (10 février 1841) qui allait changer la donne. Le pronostic de Lord Durham allait-il se matérialiser ? « Dans une génération ou deux, vous serez assimilés ».

⁶ Éric Bédard – *Histoire du Québec pour les nuls*, « Dix symboles du Québec- L'homme rapaillé : « Je n'ai jamais voyagé vers autre pays que toi mon pays » Éditions First - Gründ, Paris, 2012, p. 357

⁷ Lettre à l'abbé Lesueur, Albany, 7 septembre 1831

⁸ Alexis de Tocqueville - *De la démocratie en Amérique*. Son livre sera publié en 2 tomes, le premier en 1835 et le second en 1840)



Louis- Hippolyte LaFontaine
Encyclopédie canadienne

Coup d'éclat, le 13 septembre 1842, Louis Hippolyte La Fontaine, le chef politique⁹ des Canadiens français, prononce son premier discours au Parlement à Kingston dans sa langue maternelle, le français, même s'il y a qu'une seule langue officielle au Canada-Uni : l'anglais. La gronde se fait entendre du côté tories anglophones. En 1848, le gouvernement britannique abrogea l'article 41 de l'Acte d'Union et ce fut le retour du bilinguisme.

À la Confédération canadienne (1867), la province de Québec croyait en l'article 133 de l'A.A.N. B. ; elle accordait l'égalité de l'anglais et du français... en principe !

⁹ Louis-Hippolyte LaFontaine, âgé de 33 ans, sera assermenté Premier Ministre du Canada-Uni le 16 septembre 1842



Armand Lavergne (1880-1935) Député nationaliste (1908-1916) Défenseur de la langue française – Photo Répertoire du patrimoine culturel du Québec

La loi Lavergne de 1910 . Le député Armand Lavergne propose une loi qui modifie le Code civil du Québec **en obligeant les entreprises de services publics établies au Québec à s'adresser en anglais et en français** à leurs clients. Ce fut la première loi linguistique dans l'histoire du Québec. (Sous le premier ministre Lomer Gouin)

Le fondateur du Devoir, **Henri Bourassa** croyait aux « deux peuples fondateurs »; il écrivait : « La base de la Confédération, c'est la dualité des races, la dualité des langues, garantie par l'égalité des droits. Ce pacte

devait mettre fin au conflit de races et des Églises et assurer à tous, catholiques et protestants, Français et Anglais, une parfaite égalité des droits dans toute l'étendue de la Confédération canadienne. »

Maurice Duplessis, en 1937, avait fait voter une loi qui donnait priorité au texte français dans l'interprétation des lois et règlements du Québec. Un an plus tard, Duplessis, devant la grogne de la communauté anglophone, dépose un projet de rappel et fait abroger sa loi ce qui lui valut des félicitations de la part de la communauté anglophone !

La Révolution tranquille

Le gouvernement libéral de Jean Lesage, crée en 1961, l'Office de la langue française dont le but était d'améliorer le français parlé et écrit au Québec. Le français était menacé par la langue anglaise présente dans toutes les sphères d'activités.

En 1970, le gouvernement de Robert Bourassa travaille à faire du français la langue de travail au Québec.

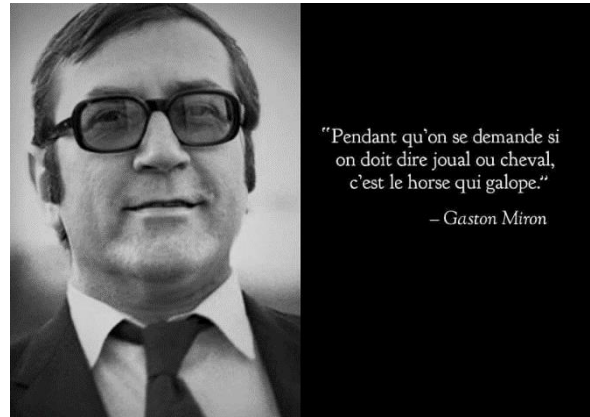
En 1974, la Loi sur la langue officielle fait du français la seule langue officielle du Québec.

La loi 101 Parti québécois

En 1977, la Charte de la langue française (la loi 101) modifie la place du français dans l'espace public en rendant l'apprentissage du français obligatoire pour les immigrants. Toutes ces dernières lois linguistiques font ainsi apparaître de nouveaux mots : « courriels », « pourvoiries », et « dépanneurs ».

L'homme qui fait galoper les mots.

Gaston Miron (1928-1996) disait « Tant que tu ne dis pas **HORSE**, tu parles français » que ce soit joual, cheval ou wawal, ce sont des mots du français, certains plus populaires ou plus populistes que d'autres.



« Pendant qu'on se demande si on doit dire joual ou cheval, c'est le horse qui galope » Gaston Miron

Aujourd'hui, le français et nos jeunes générations

Oui à la langue et oui au bilinguisme telles sont les grandes lignes du XXI^e siècle pour la génération X (1972-1992). Cette génération se situe entre les babyboomers et la génération Y. La génération Y, les milléniaux (nés entre 1980 et la fin des années 1990)

De plus, ces jeunes vivent au moment où l'informatique apparaît, l'internet se développe et entre dans tous les foyers, les jeux vidéos surgissent et acceptent pourtant même l'idée d'écologie. Aussi, ils naviguent dans la culture américaine qui déborde de partout : musique, films, chansons, etc, etc...

Selon ce que l'on ressent, les milléniaux ne sont pas intéressés par la promotion de la langue française. !

Par contre, si le français recule dans le milieu des affaires, c'est principalement à cause du manque de politique publique de la part du gouvernement et le manque de promotion soutenue.

De Montréal à la Hollande

(Pays-Bas)



Pendant sa retraite, **Nathalie Gagnon** retrouve son amoureux Daan van Eijk aux Pays-Bas (Hollande) où, elle y vit quelques mois par année. De ses voyages, elle nous a fait parvenir quelques photos; on y découvre les moulins, les bicyclettes et la bouffe.

La Hollande, pays des moulins

C'est en Perse (Iran) qui, au septième siècle, nous fait connaître les premiers moulins à eau.

Aujourd'hui, le pays des moulins à vent c'est la Hollande. Ses moulins sont devenus le

¹⁰ Le Royaume des Pays-Bas. Le roi du pays est Guillaume-Alexandre. Le mot Hollande est utilisé pour désigner les Pays-Bas qui comptent 12 provinces et 17 millions de populations. C'est l'un des pays les plus densément peuplés de la planète.



Nathalie Gagnon - 18 novembre 2020 - pas loin d'Amsterdam

pour évacuer l'eau derrière les digues et ainsi lutter contre les inondations.

Il faut noter que les moulins à vent de Hollande servaient aux XVI^e et XVII^e siècles d'abord pour pomper l'eau des marais et des polders pour ainsi assécher ses terres conquises par la mer. Les terres asséchées serviront à nouveau à l'agriculture. Ces moulins servent également à la mouture des grains.

Les canaux d'eau d'Amsterdam¹¹

La ville d'Amsterdam est nommée la « Venise du Nord » à cause principalement de ses canaux qui s'étendent sur plus de 100 km.

¹¹ Amsterdam viendrait de la Dam sur la rivière Amstel : The Amstel Dam.

Construits pour empêcher les envahisseurs de s'attaquer aux Pays-Bas, ils servaient également de frontières pour la ville. Avec le temps, les canaux furent reconnus par l'UNESCO comme site du patrimoine mondial. Ce quartier d'Amsterdam est le quartier le plus touristique; 4 canaux, en forme de fer à cheval, cernent la ville. Des millions de touristes visitent annuellement le quartier .



Photo Internet

Pour une promenade, place au vélo

Il faut dire qu'en Hollande, le moyen de transport numéro un dans les grandes villes (Amsterdam, Maastricht, La Haye, Utrecht) est la bicyclette. On rapporte que la ville Utrecht abrite le plus grand stationnement de bicyclettes couvert au monde : 12,500 bicyclettes peuvent se garer. Notez que le pays compte plus de vélos que d'habitants. On rapporte que chaque Néerlandais a 1.3 vélo dans son garage. Aujourd'hui, on compte plus de 37,000 km de pistes cyclables aux Pays-Bas



Photo Citycle – Internet

Le matin, 750,000 Néerlandais prennent leur bicyclette pour aller au travail. Les enfants sont 1.2 million à prendre la bicyclette pour se rendre à l'école. Au décompte final, près de 5 millions de cyclistes prennent leur deux roues quotidiennement pour se balader dans les villes !



Photo Nathalie Gagnon

Même dans les campagnes, les pistes cyclables ont priorité de chaque côté du passage des voitures.

La bouffe

Le fromage de Limbourg

Le Limbourg est un duché situé à cheval entre la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas; on y fabrique un fromage à pâte molle et à croûte lavée.

Il faudra aussi goûter au « bitterballen » (boulettes de ragoût de bœuf frit) – voir les



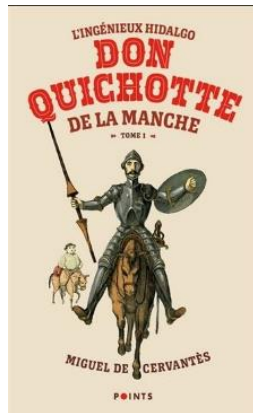
Bitterballen (Wikipedia)

recettes¹². Parmi les spécialités culinaires, on retrouve : les pofferjes (mini-crêpes), les stamppots¹³ qui sont un plat traditionnel à base de pomme de terre accompagnée de choucroute, carottes et oignons sans oublier une bonne grosse saucisse bien grasse. Une soupe composée de lard, saucisses et légumes appelée « Snerts ». Enfin pourquoi pas une tarte aux pommes à la hollandaise ou une pâtisserie Tompouce avec crème au glaçage rose.

Ouf ! - Vivement de retour sur la bicyclette !

Pour en revenir aux moulins...

Et l'Espagnol Don Quichotte dans tout ça ! Il faut voir l'ouvrage de Miguel de Cervantes qui nous a laissé une œuvre reconnue à travers les siècles.



Miguel de Cervantès¹⁴ (1547-1616)

L'Espagnol Cervantès publie en 1605 cette œuvre de fiction qui est l'histoire d'un pauvre Espagnol qui semble avoir perdu la raison, obsédé par les livres de la chevalerie. Ce

dernier décide de devenir un **chevalier errant** avec sa monture Rossinante, son vieux cheval qui est d'une misérable maigreur et fatigué par le temps. Ainsi, Don Quichotte de La Manche allait parcourir les routes d'Espagne, en compagnie de son écuyer Sancho Panza, qui est représenté comme lâche, cupide et parfois sage. Le cavalier accompagnateur a pour monture une mule. L'auteur débute l'histoire dans la région de La Mancha, territoire aride, sec et chaud. Ils traverseront le centre de l'Espagne, la Sierra Morena, montagnes où se retrouvent bandits et voleurs, pour se rendre à Barcelone où ils voient la mer pour la première fois. Ils tenteront de combattre le mal.

Ce sera l'aventure d'un héros du premier « roman moderne » qui recherche la justice avant tout même si l'objectif est irréaliste.

Pourquoi cet Espagnol se battait-il contre les moulins à vent, dans la région de Castille-La Manche.

Don Quichotte de la Mancha se battit contre les moulins à vent en les associant à des géants malfaisants.

Quelle est la morale de l'histoire de Don Quichotte ? La morale de cette histoire c'est qu'il nous présente sa vision de la vie représentée par la lutte entre le réel et l'imaginaire, pour atteindre l'idéal.

Le « syndrome de Don Quichotte » est en fait **le déni de la réalité**.

¹² <https://2.bp.blogspot.com/-eILOh0b2Wlc/U3t2uCeLaRI/AAAAAAAAACvc/NoX04FF8Lf8/s1600/bitterballen2.jpg>

<https://4.bp.blogspot.com/-wTinJW4RFfk/U3twB5UBtZI/AAAAAAAAACu8/cg7UfkUsDiU/s1600/bitterbal2.jpg>

¹³

<https://stock.adobe.com/search?k=stamppot>

¹⁴ Assez étonnant que Cervantes (23 avril 1616) et Shakespeare (23 avril 1616) soient morts le même jour, à des dates différentes, à cause du calendrier grégorien. C'est le Pape Grégoire XIII qui, en 1582, ordonna que le 9 décembre devienne le 20 décembre, corrigeant ainsi le calendrier julien.

Pour en connaître davantage sur la Hollande, je vous présente quelques lignes écrites par **l'auteur, Hermann Hesse**. Ce livre est considéré comme un chef-d'œuvre reconnu puisqu'il est lu et relu par les étudiants des écoles du pays.

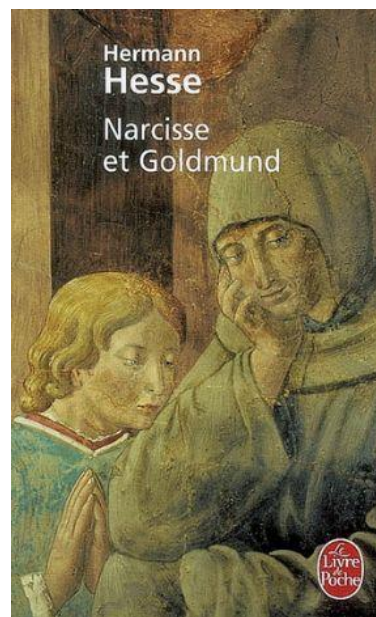


« **Hermann Karl Hesse**, né le 2 juillet 1877 à Calw dans le royaume de Wurtemberg (Empire allemand) et mort le 9 août 1962 à Montagnola (Suisse) est un romancier, poète, peintre et essayiste allemand puis, à partir de 1924, suisse. Il obtint le prix Bauernfeld en 1905 et le prix Gottfried Keller en 1936 et, en 1946, le prix Goethe ainsi que **le prix Nobel de littérature**. » (Wikipédia)

Hesse, Hermann - Narcisse et Goldmund, (1^{re} édition 1930) pour y découvrir la beauté de la nature...

(...)

" Devant l'arc en plein cintre supporté par des colonnes doubles qui donne accès au couvent de Mariabronn, un châtaignier, fils esseulé du Midi, apporté là jadis par un pèlerin revenu de Rome, dressait tout au bord du chemin son tronc puissant. Sa couronne arrondie s'étendait au-dessus de la route en un geste de tendresse et respirait dans le vent comme



une poitrine qui s'enfle. Au printemps, alors que tout, autour de lui, était déjà verdoyant et que les noyers du cloître avaient eux-mêmes revêtu leur jeune feuillage rougeâtre, ses feuilles se faisaient attendre longtemps encore. Puis, à l'époque des nuits les plus courtes, il dressait hors des touffes de feuilles, comme de pâles rayons blancs et verts, son étrange floraison. À ses senteurs âcres et fortes, les souvenirs se levaient, les cœurs se serraient. En octobre, la cueillette des fruits et la vendange étaient déjà terminées quand, de sa couronne jaunissante, tombaient dans le vent d'automne ses châtaignes hérissées de piquants qui ne mûrissaient pas chaque année. Les gamins du couvent se battaient pour les ramasser et l'adjoint du prieur, le père Grégoire, originaire du pays latin, les faisait griller au feu de sa cheminée. Au-dessus de l'entrée du monastère il laissait lentement onduler sa ramure, le bel arbre étranger au cœur plein de tendresse, cet hôte un peu frileux venu d'un autre climat, que des liens mystérieux apparentaient aux sveltes colonnettes de grès accouplées au portail, à la parure fleurissante aux cintres des fenêtres, aux corniches et aux piliers ; chéri des Français et des Latins, cet étranger que les gens du pays considéraient bouche bée. (...) »

Nathalie de Hollande

La Hollande et les tulipes !



Joop van Eijk, chercheur, hybrideur de tulipes

Joop van Eijk a travaillé 25 ans à l'*Instituut voor de Veredeling van Tuinbouwgewassen*"



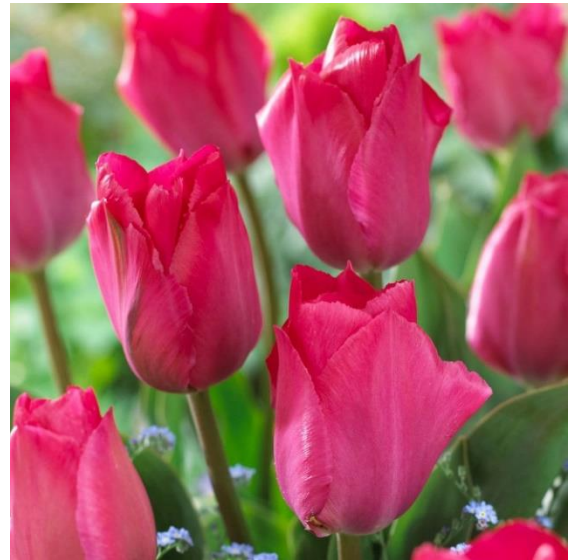
(Institut pour la sélection de cultures horticoles/maintenant Université de Wageningen)

comme chercheur, hybrideur de tulipes aux Pays-Bas. Un vrai Hollandais ! En fin de carrière une tulipe et toute une suite furent nommées en son nom : la tulipe '**Van Eijk**' et d'autres comme la '**Mystic Van Eijk**' et la '**Lady Van Eijk**'. Tout un honneur et une récompense pour cet homme de passion qui a dédié sa vie à la recherche et, un héritage important que "Joop", qui vient de s'éteindre à l'âge 90 ans le 7 septembre, laisse au monde horticole et à sa famille. Les tulipes

'Van Eijk' refleuriront chaque printemps et avec elles la joie d'apprécier leur beauté.



Tulipe « Van Eijk »



Tulipe « Lady Van Eijk »

Point d'histoire : à l'automne 2017, 5 500 tulipes '**Van Eijk**' et '**Lady Van Eijk**' ont été gracieusement offertes au Jardin botanique de Montréal. Au printemps 2018 elles ont fait la joie des visiteurs dans divers jardins.

« **Corneille** cultivait peu les tulipes et ne s'occupait guère que de l'homme, mauvaise plante bien moins agréable à voir et surtout bien plus difficile à faire fleurir. » **Alexandre Dumas**



Petite histoire du Jardin botanique

Jean-Pierre Bellemare

Histoire du Jardin botanique

De retour dans mon pays natal des Trois-Rivières à déballer mes cartons dans une nouvelle maison que j'habite maintenant avec mon fils Patrice.

C'est un grand bonheur chaque jour de revoir les citoyens trifluviens. Encore hier en me promenant, je retrouve un de mes collègues de classe, nous avons tant d'histoires à nous raconter.

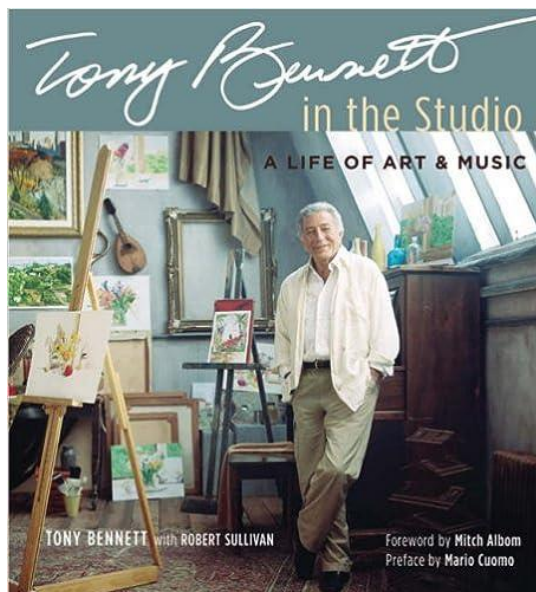
Que dire de ces paysages familiers. Le territoire a bien changé comme partout, il y a de nouvelles constructions, des nouvelles routes; c'est la vie.



Aujourd'hui, je voudrais vous raconter l'histoire de **Tony Bennett**, cette icône de la musique **qui était venue au Jardin botanique** pour

peindre des scènes de notre Jardin chinois. Assez incroyable cette histoire qu'il a ensuite publiée dans son livre que je conserve précieusement avec tous mes précieux souvenirs, archives, photos, il y en a tant et j'aime les regarder, toucher de mes doigts; c'est tellement agréable.

Photos de Tony Bennett dans son atelier de peinture et **une de ses réalisations au Jardin botanique de Montréal, au Jardin de Chine.**



Comme d'habitude en terminant, je vous pose la question:

Qu'est-ce qui a réuni sur cette photo MM. Pierre Dansereau, Adélaré Bisailon et Phillip Chandler?



21

Sur la photo, ils avaient l'air de joyeux lurons qui savaient prendre du bon temps.

https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/j/joyeux_lurons

Pierre Dansereau est un écologiste et professeur québécois, reconnu pour ses recherches sur les écosystèmes et comme l'un des pionniers de l'interdisciplinarité en écologie. Voir sur le lien: <https://ise.uqam.ca/pierre-dansereau-nnier-sciences-de-lenvironnement/biographie-de-pierre-dansereau/>

Adélaré Bisailon

LAFRENIÈRE, J., 2019,
Secrétaire du Volet Historique au Club Iris
[Biographie d'Adélaré Bisailon](#)

Enfin Phillip Chandler a travaillé aussi au Jardin botanique; il n'y est pas resté longtemps.

Journal l'Iris VOL X, No 2 septembre 2019, p. 11

<https://www.ciejbm.ca/wp-content/uploads/JournalLIRISVolXNo2-Septembre2019FINALcorr.pdf>

Réponse à la question ci-haut:

C'est l'appartenance ou le fait d'avoir enseigné, collaboré et enfin travailler avec le Jardin botanique de New York.

Jean-Pierre Bellemare
Trois-Rivières



Rayons d'octobre

Par Nérée Beauchemin

Rayons d'octobre (Internet)

Nérée Beauchemin¹⁵

Octobre glorieux sourit à la nature.
On dirait que l'été ranime les buissons.
Un vent frais, que l'odeur des bois fanés
sature,
Sur l'herbe et sur les eaux fait courir ses
frissons.

Le nuage a semé les horizons moroses,
De ses flocons d'argent. Sur la marge des
près,
Les derniers fruits d'automne, aux reflets
verts et roses,
Reluisent à travers les rameaux diaprés.

Forêt verte qui passe aux tons chauds de
l'orange ;
Ruisseaux où tremble un ciel pareil au ciel
vernal ;
Monts aux gradins baignés d'une lumière
étrange.
Quel tableau ! quel brillant paysage
automnal !

À mi-côte, là-bas, la ferme ensoleillée,
Avec son toit pointu festonné de houblons,
Paraît toute rieuse et comme émerveillée
De ses éteules¹⁶ roux et de ses chaumes
blonds.

Aux rayons dont sa vue oblique est éblouie,
L'aïeul sur le perron familial vient s'asseoir :
D'un regain de chaleur sa chair est réjouie,

Calme et doux, soupirant vers un lointain
automne,
Il boit la vie avec l'air des champs et des
bois,
Et cet étincelant renouveau qui l'étonne
Lui souffle au cœur l'amour des tendres
autrefois.

De ses pieds délicats pressant
l'escarpolette¹⁷,
Un jeune enfant s'enivre au bercement
rythmé,
Semblable en gentillesse à la fleur violette
Que l'arbuste balance au tiède vent de mai.

Près d'un vieux pont de bois écroulé sur la
berge,
Une troupe enfantine au rire pur et clair,
Guette, sur les galets qu'un flot dormant
submerge,
La sarcelle stridente et preste qui fend l'air.

Vers les puits dont la mousse a verdi la
margelle¹⁸,
Les lavandières vont avec les
moissonneurs ;
Sous ce firmament pâle éclate de plus belle
Le charme printanier des couples ricaneurs.

Et tandis que bruit leur babillage tendre,
On les voit déroulant la chaîne de métal
Des treuils mouillés, descendre et monter et
descendre
La seille¹⁹ d'où ruisselle une onde de cristal.

¹⁵ Nérée Beauchemin - Poète québécois
(1850-1931)

¹⁶ Éteules : Chaume laissé sur place après la
moisson.

¹⁷ Balançoire ou siège suspendu par des
cordes et sur lequel on se place pour être
balancé

¹⁸ Assise de pierre qui forme le rebord (d'un
puits, du bassin d'une fontaine).

¹⁹ Seau en bois ou en toile.

VIVRE CENT ANS

en « zone bleue »

Est-ce possible aujourd'hui, chez nous ?

Nous avons donc demandé à « L'IA » qu'est-ce que la « zone bleue » ?

Une zone bleue est une région du monde où la longévité des habitants est très nettement au-dessus de la moyenne.

Pour identifier les régions et les conditions de vie des humains atteignant cent ans, un groupe de recherche fut constitué. En 1990, à Los Angeles; le groupe se fait connaître sous le vocable : « Gerontology Research Group ».

C'est l'universitaire italien Gianni Pes et le démographe belge Michel Poulain qui ont créé le nom de zone bleue. Suite à des recherches, ils ont découvert qu'une des provinces de la Sardaigne (Province de Nuoro), « la plus forte concentration au monde d'hommes centenaires localisés dans de nombreux villages de montagne ». Les chercheurs dessinèrent sur une carte à l'encre bleu, la zone regroupant ces villages. À partir de ce moment, la National Geographic Society lance en 2002 un projet pour identifier d'autres zones bleues dans le monde. En 2017, on comptait cinq zones bleues

- 1) **des villages de montagne de la province Sarde de Nuovo**, où les hommes, souvent d'anciens bergers, ont la même espérance de vie que les femmes, et où l'on compte 30,9 centenaires pour 100 000 habitants, avec des nonagénaires en très bonne condition physique⁵ ;

- 2) **l'île grecque d'Ikaria, dans le nord-est de la mer Égée;**

- 3) **l'île japonaise d'Okinawa;**

- 4) **la péninsule de Nicoya, au Costa Rica**, avec une population métisse d'environ 100 000 personnes, dont le taux de mortalité à 50 ans est inférieur à la normale ;

- 5) **Loma Linda en Californie**, communauté d'adversaires du septième jour dont la plupart des membres possèdent une espérance de vie supérieure d'une dizaine d'années à la moyenne américaine.

Facteurs favorables identifiés (Internet)

Dans son livre, Buettner donne une liste de neuf leçons pour mieux vivre et plus longtemps :

Une activité physique modérée et régulière ; un but dans la vie ; la réduction du stress ; la restriction calorique ; une alimentation à base d'aliments d'origine végétale; une consommation modérée d'alcool, en particulier du vin; un engagement spirituel ou religieux; un engagement dans la vie de famille; un engagement dans la vie sociale.

L'espérance de vie, chez nous, au Québec :

Espérance de vie au Québec en 2020:

Femmes : après Japon (87.7), Corée, France.... au 11^e rang le Québec avec **84.1 ans**

Hommes : après la Norvège (81.6), Japon, Australie, Suisse et le Québec **80.6 ans**

(En 2022 : espérance de vie à la naissance 82.3 ans. Aujourd'hui, « Les personnes qui ont atteint l'âge de 65 ans peuvent espérer vivre encore 21 années supplémentaires. ».

Un moment de réflexion –

Énigmes mathématiques difficiles à résoudre !

Les énigmes²⁰ (Internet)

« Parmi les énigmes difficiles à résoudre que vous pouvez poser à vos amis, on retrouve ces bonnes vieilles énigmes mathématiques. Il est possible que certaines personnes râlent un peu, mais il n'y a aucune règle qui dit qu'on ne peut pas réfléchir un peu sur les nombres, non ? Voici quelques-unes des **énigmes mathématiques difficiles à résoudre** :

1. Numéro à 3 chiffres. Le chiffre du milieu est 4 fois plus grand que le troisième et dernier chiffre. De plus, le premier est plus petit de 3 unités que le second. Qui suis-je ?
2. Combien de 9 y a-t-il entre 1 et 100 ?
3. La somme d'un club et d'une balle de golf est de 1,10 euro. Le club dépasse le prix de la balle d'un euro. Combien coûte la balle ?
4. Mon fils a plusieurs frères. En fait, il a autant de frères que de sœurs. Toutes les sœurs ont deux fois plus de frères que de sœurs. Combien de filles et de fils ai-je ?
5. Un père a 4 fois l'âge de sa fille. Dans 20 ans, ce père sera deux fois plus âgé que sa famille. Quel âge ont le père et sa fille ?

6. Un fermier a 40 porcs, 10 lapins et 20 chevaux. Si vous appelez les chevaux, les porcs, combien de nouveaux chevaux aura-t-il maintenant ?
7. Un coureur qui dépasse le second dans une course, à quelle place se trouve-t-il ?
8. Combien de fois pouvez-vous soustraire 1 de 111 ?
9. Si je tombe d'un immeuble de 50 étages, comment pourrais-je survivre ?
10. Quel jour de l'année les charlatans parlent-ils le moins ? »

Toutes les réponses page 25

Notre commanditaire



²⁰ Réf.-

[https://loisirs.toutcomment.com/article/40-
enigmes-difficiles-avec-reponse-14399.html](https://loisirs.toutcomment.com/article/40-
enigmes-difficiles-avec-reponse-14399.html)

SAVIEZ-VOUS QUE :

Les bienfaits du miel



Saviez-vous que le jeune roi de Macédoine, Alexandre Le Grand (-356 à 323 av. J.-C.), étendit son empire, de l'Albanie au Pakistan, et de l'Égypte à l'Ouzbékistan. Suite à sa mort, le corps d'Alexandre Le Grand aurait été conservé dans du miel, selon le professeur V. Volkov²¹. Notez bien qu'à ce jour, son tombeau ne fut jamais découvert !

Tout ça pour vous dire que le miel ne se dégrade jamais et qu'il possède des vertus curatives. Riche en antioxydants comme les flavonoïdes (molécules naturelles appartenant à la grande famille des polyphénols), il favorise la guérison et la régénération des cellules. De par ses propriétés antibactériennes et antifongiques, il est idéal pour stimuler les défenses immunitaires.

lorsqu'il est ingéré ou appliqué localement sur la peau. Il peut également inhiber la croissance des bactéries et des champignons et prévient leur prolifération.

Voici le résumé des bienfaits du miel pour votre santé :

- Régule la glycémie.
- Réduit le stress métabolique.
- Favorise la récupération du sommeil.
- Traite la constipation.
- Améliore la fonction cérébrale.
- Acné et dermatite.
- Répare les blessures, les brûlures et les ulcères.
- Hydratant pour la peau.
- Etc., etc...

(Réf-Internet)

Réponse des énigmes de la page 27

1. Le 141.
2. 20.
3. 5 centimes est le prix de la balle et 1'05 est le prix du club.
4. 3 filles et 4 fils.
5. La fille a 10 ans et le père 40.
6. Il en aura le même nombre (20) car ils ne se transforment pas même si vous les appelez différemment.
7. En second.
8. Juste une fois, ensuite tu le soustrairas à 1.110, 1.109, etc...
9. Si vous tombez du premier étage.
10. Le jour où on avance d'une heure au printemps.

²¹ Henry Morau- Nouveau procédé d'embaumement dans les Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, 1898, pp. 17-18

Le mot du président sortant

Maurice Beauchamp



Maurice Beauchamp²²

À tous les membres du Club Iris, j'ai le plaisir d'intervenir encore une fois dans le journal des retraités du Jardin botanique en ce début d'un magnifique automne qui s'annonce.

Vers de nouveaux horizons

D'un premier coup d'œil, on peut affirmer que les travaux au Jardin vont bon train. Dans deux ans la bâtisse sera complètement retapée et dans les années qui suivront, de nouvelles serres d'exposition doivent s'élever, les jardins extérieurs seront complètement réaménagés, et tout ça pour le centenaire de la fondation du Jardin en 2031... Nous l'espérons bien !

Les activités du Club Iris

À cause des travaux et des restrictions imposées aux employés et aux sociétés se

rattachant au Jardin, notre conseil d'administration fait des mains et des pieds pour mettre de l'avant de nouveaux projets.

En mai, le conseil se réunissait pour sonder un projet collectif (Les retrouvailles 2023) auprès des autorités du Jardin botanique. Pendant ce temps, un tsunami nous tombait dessus : la directrice Anne Charpentier annonce sa retraite pour la fin de septembre. Le poste est ouvert et à la fin de l'été ou au début de l'automne, nous serons en mesure de connaître la personne choisie pour ce poste.

Donc, encore une fois, une page du grand livre du Jardin est tournée et nous débutons une nouvelle session. « Grand bien vous fasse ! »

Ainsi en août, nous avons organisé la visite des phytotechnologies pour nos membres sous la conduite de Michel Labrecque, conservateur du Jardin botanique et chef de recherche de l'IRBV. Malgré la pluie, ce fut une présentation tout à fait intéressante.

Je vous souhaite un bel automne

Maurice Beauchamp

Commanditaire :



²² **Maurice Beauchamp** a passé la majeure partie de sa vie active au Jardin botanique comme arboriculteur en chef de la ville. À sa retraite, il a fondé, en compagnie d'autres

employés retraités, « L'Association des Anciens » qui est devenue sous sa présidence : « Le Club Iris ».